

FÊTE DE L'ÉPIPHANIE

Prière d'ouverture – Dieu d'amour et de bonté, Tu as, par l'étoile, guidé les mages jusqu'au Roi nouveau-né, afin qu'ils puissent L'adorer et Lui offrir leurs présents. Accorde-nous le bonheur de participer à l'avènement du Règne du Christ sur tous les peuples, grandiose Épiphanie du Jour Nouveau.

Première lecture (*Eschatologie de notre Temps*, p. 13 et 19)

LECTEUR: Lecture tirée du patrimoine spirituel de l'humanité.

TOUS: ***Depuis toujours, le Ciel prépare l'avènement du Royaume.***

LECTEUR: Aujourd'hui un extrait du livre de Raoul Auclair, *Eschatologie de notre Temps*. Il est écrit:

L'Épiphanie. Mais qu'est-ce donc que l'Épiphanie sinon le second Noël, le Noël de Gloire, quand tous les peuples, préfigurés dans les rois d'Orient qui vinrent à Bethléem adorer le Roi qui naissait, viendront adorer le Christ-Roi qui va régner enfin.

Car le Christ régnera. Le Règne du Christ sur tous les peuples; et ce sera l'Unité dans la liberté et la diversité.

Ceci a cessé d'être de la prophétie, mais est devenu de l'histoire. Une histoire qui est commencée, largement entamée, non encore consommée. Et qui se consommera dans la «consommation finale» de ce monde.

Parce que, tout d'un coup, le Jour nouveau, le Septième Jour, ce sera comme une sortie de la mort, un jaillissement du sein des ténèbres. Une résurrection.

Il y eut Noël. Ce sera l'Épiphanie.

– C'était un extrait du livre de Raoul Auclair, *Eschatologie de notre Temps*.

TOUS: ***Nous rendons grâce à Dieu.***

Psaume

R./ ***Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi.***

Deuxième lecture (Jn 15, 9-17)

ACCLAMATION: ***Alléluia. Les rois mages ont suivi l'Étoile qui les a conduits jusqu'au Roi et Maître de la Terre et des Cieux. Alléluia.***

Troisième lecture (*Lettre de Noël*, 1988)

ACCLAMATION: ***Du Seigneur à la Dame, un seul Amour, un seul***

Mystère: un seul Royaume pour conduire à Dieu toute sa Création.

MAMAN: Proclamation des oeuvres de la Dame.

TOUS: ***La parole de la Dame est parole de Vérité.***

MAMAN: Dans sa lettre de Noël de 1988, Marie-Paule écrit:

Le bonheur que je vous souhaite – ce Royaume que Dieu nous offre –, nous pouvons en vivre déjà, en attendant d'en profiter éternellement. Sous le poids de la Croix germent en effet les plus beaux fruits, des fruits qui dureront toute l'éternité. Sans rechercher la Croix, puissions-nous au moins l'accepter, l'aimer et l'offrir comme on offre un cadeau!

À la Crèche, allons près de l'Enfant-Dieu qui connaissait le rejet et la pauvreté, pour Lui offrir:

- «l'or» de notre abandon à sa Sainte Volonté,
- «l'encens» de nos actes d'amour,
- et «la myrrhe» de nos FIAT douloureux.

Quelle richesse nous nous préparons!

Nous qui sommes si heureux de nous retrouver lors de nos cérémonies religieuses, parce qu'unis dans un même amour, qu'en sera-t-il lorsque nous goûterons les joies éternelles? Que de fois on nous dit, au soir de nos réunions fraternelles où Jésus, Marie et l'Église reçoivent nos élans d'amour: «Ce fut une journée de ciel.» Or, c'est le Ciel que nous apporte l'Enfant-Dieu. Il nous demande de le mériter...

– Ainsi s'exprimait la Dame. ***R./ Qu'Elle soit bénie à jamais.***

Prière sur les offrandes – Dieu-Père et Immaculée-Mère, daignez agréer ces offrandes que nous Vous présentons, par les mérites infinis du Roi des rois et de la Souveraine de la terre. Qu'en nous germent et s'épanouissent les fruits de la Croix acceptée, aimée et offerte, en réponse au don du Ciel apporté par l'Enfant-Dieu.

Antienne de communion

R./ ***Comme les mages guidés par l'étoile, nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur.***

Prière après la communion – Jésus-Christ et Paul-Marie, nous Vous prions d'augmenter en nous, par cette communion, la faim des joies éternelles. Que l'Esprit de Sainteté et de Vérité guide notre monde jusqu'à sa consommation finale, afin que, dans le Royaume du septième Jour, la Volonté de Dieu soit enfin faite sur la terre comme au Ciel.